

Noé

N° 60

NOVEMBRE 2010



VIVRE EN PAIX
Chatipi

6/7

VIVRE LIBRE

Cauchemar pour les visons

8/9

Les Français contre la chasse à courre

10

VIVRE SANS TORTURE

Révolution dans les laboratoires

11

ONE VOICE EN ACTION

Spécial Cercles de silence

12 à 14

ONE WORLD, ONE CONSCIENCE

La vérité sur le lait

15

ENCART + LETTRE

Il veut vivre !

Enquête sur les marchés
aux « bestiaux » pages 3 à 5

Ne pas jeter sur la voie publique

PAPIER RECYCLÉ

● PRIX : 3 €

LE MAGAZINE DE





FOTOLIA

Chères Amies, chers Amis,

Elle était « l'âme vivante des arbres », l'essence même du renouveau, la dispensatrice de « l'eau de vie ». Et cette eau de vie était son lait.

C'est ainsi que l'Égyptien ancien considérait la vache et son lait. Figure de la terre nourricière, dans bien des cultures, la vache était sacralisée.

Aujourd'hui, elle n'est conçue que comme une machine à produire de la viande, « du veau pour du lait », et, lorsqu'il n'y a plus rien à « en tirer », du cuir...

Quelle chute morale et culturelle ! Comment des humains peuvent-ils rester étrangers à la vie émotionnelle de la vache, à son intelligence, à sa beauté ? Comment ne sont-ils pas attendris par le sentiment si doux exprimé entre la mère et son tout-petit ? Comment peuvent-ils les arracher l'un à l'autre juste au moment où ils sont le plus vulnérables ? La mère pour voler jusqu'à la dernière goutte du lait destiné à son veau. Son petit pour le jeter dans le gouffre infernal du transport et de l'abattoir.

Mais que ressentent ces humains pour lever la matraque sur eux ou bien encore pour tourner le dos à un tout petit veau en train de mourir étranglé par une corde attachée trop court ? Notre enquête dans les marchés aux « bestiaux » est éloquente sur le sujet !

Quelle chute morale et culturelle ! Aujourd'hui, la vache représente toute cette immense vie animale, infiniment renouvelée, dans laquelle les humains extraient, sans limites, « de la matière » pour satisfaire leur appétit féroce.

Nous avons érigé des frontières qui nous rendent étrangers à tout ce qui nous entoure. Étrangers à la vie des animaux, à ce qu'ils sont, à ce qu'ils vivent, à ce qu'ils

éprouvent lorsque nous les transformons en produits consommables pour le grand marché mondial.

Alimentation, vêtements, santé, travaux, maisons, cosmétiques, loisirs, compagnie, fêtes...

Mais en causant des dommages irréparables au corps et à l'âme de la vache, comme de chaque animal, nous enclenchons un processus inéluctable de contamination de notre âme. Nous la déshumanisons.

Le sens même de notre combat est de faire tomber ces frontières derrière lesquelles l'abominable marché du vivant bat son plein.

Quel que soit l'angle adopté, l'action de One Voice se concentre sur le rapprochement entre l'humain et l'animal, entre l'humain et toutes les vies. Ou encore entre les trois grands combats de l'humanité, comme cela s'est fait lors du cercle de silence dédié à Pacha Mama.

Mais la force de cette action jaillit de la profondeur de votre engagement. Par votre exemple, vous montrez qu'il est possible de sortir de l'égoïsme, de se rapprocher des vies, des êtres qui nous entourent, de comprendre ce qu'ils vivent, de compatir à leur souffrance.

Nous nous rapprochons ainsi de la vache, de « l'âme vivante des arbres ». Car notre engagement dispense un lait, une eau de vie qui favorise le renouveau.



ONE VOICE

Avec vous, fraternellement,

Marité Morales

VICE-PRÉSIDENTE,
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Des veaux qui pleurent

UNE NOUVELLE INVESTIGATION DE ONE VOICE FAIT LA LUMIÈRE SUR LE TRAITEMENT SUBIT PAR LES ANIMAUX SUR LES MARCHÉS AUX « BESTIAUX ». POUR EUX, AUCUN RÉPIT. NOS ENQUÊTEURS ONT DÉCOUVERT DES ANIMAUX EN SOUFFRANCE PARMI LESQUELS DES VEAUX, DONT LES PLEURS RÉSONNENT ENCORE À LEURS OREILLES.

L'ANTICHAMBRE DES ABATTOIRS

Tous les ans, en France, plus de 2 millions d'animaux sont vendus sur les marchés aux « bestiaux ». Dernière étape avant l'abattoir, dans ce lieu sordide, ils ne sont déjà plus considérés comme des êtres vivants. Manipulés comme des objets, certains y perdent la vie, dans l'indifférence générale. L'enquête réalisée par One Voice pointe du doigt une pratique scandaleuse, en marge de la légalité.

DES MARCHÉS EN PERTE DE VITESSE

Les observations réalisées par nos enquêteurs indiquent une forte baisse de la fréquentation des marchés aux « bestiaux ». D'après un employé, il y avait dans le passé entre 6 000 et 8 000 veaux les jours de marché. Aujourd'hui, sur ce marché, on en compte à peine un millier... Selon lui, cette situation est générale et imputable aux quotas laitiers. Sur un autre marché, à peine 200 animaux sont présents, rien à voir avec les 7 000 à 8 000 visibles il y a quelques années !



VÉHICULES INADAPTÉS

Lors de l'enquête, le premier élément flagrant relevé par nos enquêteurs concernait les véhicules utilisés pour le transport des animaux. Les ovins, et dans une moindre mesure les veaux, étaient concernés. Sur un marché en particulier, ils ont noté que, sur dix véhicules, un seul était adapté au transport d'animaux... Les autres véhicules, dans lesquels ils étaient véritablement entassés, étaient des utilitaires, de petite ou de grande taille, dépourvus de système de ventilation mécanique, de pont, d'aérations, et même de litière pour certains. Des remorques aussi étaient employées et même un véhicule break de particulier dans lequel ils ont pu dénombrer au moins neuf moutons ! Sur un autre marché, ils ont observé deux veaux transportés dans une vieille fourgonnette... Rappelons que le transport du bétail est pourtant soumis en France à une réglementation stricte !

LE DÉCHARGEMENT DES ANIMAUX

À voir le type de véhicules utilisés, il va sans dire que le déchargement des animaux est à lui seul un grand moment de brutalité et de souffrance. Manipulés comme des colis, entassés dans des chariots, il en résulte de multiples blessures et un stress conséquent. Pour ces marchands, il n'y a semble-t-il que peu d'intérêt à manipuler avec précaution des animaux destinés, de toute façon, à être abattus... Pour les jeunes veaux, cette étape est synonyme de panique. L'un d'eux, attrapé par la queue et les oreilles, gémira à plusieurs reprises de peur et de douleur. Un autre, manipulé sans ménagement, a été précipitamment descendu d'un camion et remonté dans un autre. Alors qu'il était tombé sur les genoux, on l'a tout de même poussé pour le faire avancer !



LES CORDES SONT ATTACHÉES SI COURT QUE CES VEAUX NE PEUVENT PAS SE COUCHER.

LE DÉCHARGEMENT DES MOUTONS

Sur une douzaine de déchargements de moutons, un pont a été utilisé à seulement deux reprises, soit parce qu'il n'existait pas, soit parce que sa mise en place était considérée comme une perte de temps... Visiblement effrayés, les animaux refusaient souvent de descendre, en présence ou non d'un pont, et plusieurs méthodes étaient employées pour les y contraindre : les pousser depuis l'intérieur, éventuellement à grand renfort de coups de pied, les tirer par les pattes, par la tête ou le cou et même pousser des cris, bien que cela ne fasse que les affoler encore plus ! Les chutes bien sûr étaient nombreuses, mais sans que personne ne se soucie des éventuelles blessures occasionnées...



SUR LE MARCHÉ

À l'intérieur du marché, on aurait pu imaginer de meilleures conditions pour les animaux. Loin de là. Dans les enclos la litière faisait la plupart du temps cruellement défaut, et les animaux n'avaient pas d'eau à leur disposition. Des scènes particulièrement difficiles y ont été observées. Les jeunes veaux qui n'étaient pas dans un parc étaient tous attachés aux barrières à



l'aide d'une simple ficelle ou d'une corde passée autour de leur cou. Pour ces jeunes animaux, d'à peine 8 jours pour certains, la souffrance et la peur sont terribles. Séparés de leur mère et affamés, ils se retrouvent en territoire inconnu, malmenés et attachés parfois si court qu'ils ne peuvent même pas se coucher. La plupart d'entre eux tiraient sur leur corde, à la limite de l'étranglement. D'autres étaient attachés si serré que leur tête était plaquée contre la barrière ! Pour l'un d'entre eux, l'issue a été fatale : en tentant de se coucher, il s'est pendu, dans l'indifférence générale. Durant sa longue agonie, plusieurs personnes sont passées à proximité, l'ont observé et ont continué leur discussion, sans intervenir. Une situation difficile pour nos enquêteurs qui étaient dans l'impossibilité de l'aider.

LE CONFINEMENT DES MOUTONS

Le cas des moutons n'est guère plus enviable. Confinés parfois à l'extrême dans les enclos, certains n'avaient même pas la place suffisante pour se coucher. L'un d'entre eux a ainsi été filmé tandis qu'il tentait de se coucher mais n'arrivait pas à poser son arrière-train. Qu'ils soient blessés ou handicapés ne changeait rien : ni litière, ni eau, ni soins... Un bouc, aux antérieurs meurtris au point qu'il ne pouvait se déplacer que sur les genoux, était ainsi au milieu des autres, sans faire l'objet



d'aucune attention, comme si sa blessure le rendait encore moins digne d'intérêt que les autres animaux...

VENDUS

Au fur et à mesure que les transactions sont effectuées, les animaux sont à nouveau placés dans des chariots pour être conduits dans un dernier parc avant d'être à nouveau chargés dans les véhicules. Pour les veaux, cette étape n'implique guère plus de ménagement. Ils sont littéralement entassés dans les chariots, au point qu'à plusieurs reprises nos enquêteurs en ont vu avec une patte coincée à l'extérieur ! Tirés par le cou ou la queue, leur terreur est évidente... Pour les moutons, les transactions ne sont pas paisibles non plus. Pesés, entassés, tirés avec une corde, ils sont manipulés par des personnes sans scrupule et qui leur portent bien peu d'intérêt. L'un d'eux a même reçu une grande tape sur la tête, sans raison... Attachés par le cou, plusieurs ont failli s'étrangler : un mouton paniqué de rester seul dans son enclos ou un autre tiré dans les allées et qui se débattait. Ce dernier a été attrapé par la queue et son propriétaire l'a soulevé par la tête alors qu'il continuait de suffoquer ! Posé au sol, il a perdu connaissance, ce qui a donné lieu finalement à un échange effarant ! Le propriétaire : « Eh bien, il est étranglé... » Quelqu'un lui répond : « Faut jamais mettre une ficelle à un mouton ! »



DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE SE DÉPLACER NORMALEMENT ET OBLIGÉ DE MARCHER SUR LES GENOUX, CE BOUC AVAIT LES PIEDS EN SANG. IL A NÉANMOINS REÇU PLUSIEURS COUPS DE BÂTON DESTINÉS À LE FAIRE AVANCER PLUS VITE.

ONE VOICE



Et une autre personne (enfin !) « **Mais bon Dieu, coupe la ficelle ! Il faut enlever la ficelle !** »

Finalement, cette dernière personne a desserré la ficelle et l'animal a repris ses esprits...

CHARGÉS À COUPS DE BÂTON

Le chargement dans les véhicules à l'issue des transactions est à l'image des autres étapes. Ici un veau tiré par les oreilles et par la queue, là des animaux poussés bru-

visiblement n'allait pas assez vite, a été saisi par la gorge par un homme en colère et envoyé très violemment contre le pont...

Un taureau a lui aussi fait l'objet d'une violence gratuite parce qu'il refusait de monter dans un véhicule, matraqué à coups de bâton et de canne électrique sur l'ensemble du corps et en particulier la tête, les flancs, l'anus et les testicules. Certains coups étaient donnés avec l'extrémité du bâton, provoquant de terribles gémissements... Sur le même mar-

ché, lors de son chargement, un autre groupe de bovins a également subi de multiples coups de bâton, portés sur la tête et au niveau de l'anus...

STOPPER LA SOUFFRANCE

Pour ces animaux, aujourd'hui, douleurs et maltraitements appartiennent au passé. Sur les étals des boucheries, dans la nourriture de nos animaux, nulle preuve de leur souffrance. Pourtant, notre enquête a montré qu'elle était bien réelle. Pire, elle se perpétue, de marché en marché, année après année, de génération en génération, sans que qui que ce soit s'en soucie. Jusqu'à présent. Car désormais nous savons. Nous savons le calvaire des jeunes veaux, qu'on laisse se pendre dans l'indifférence générale, nous savons les coups de pied, et les coups de bâton, portés sur des zones sensibles, preuves de sadisme plus que de laisser-aller ! Et savoir est la première étape pour ne plus laisser faire...

ONE VOICE



ONE VOICE



talement ; pour ces veaux, pas de répit. Malgré la faiblesse apparente de certains d'entre eux – depuis quand n'ont-ils pas mangé ? – ils partent pour la plupart directement vers l'étranger, vers l'Italie et la Hollande notamment.

En ce qui concerne les moutons, les images sont sans équivoque. L'un d'entre eux était coincé entre un poteau et une barrière sans que qui que ce soit s'en préoccupe. Un autre a été traîné par une patte sur plusieurs dizaines de mètres. Un autre encore, a été tiré sur le dos, par les postérieurs par une première personne, puis par une seconde qui a pris le relais en le tirant par les pattes avant ! Pour les faire monter dans les véhicules, les moyens, aussi adaptés (*sic*) que pour les en faire descendre accroissent encore leur stress : cris, grands gestes, coups de pied, tapes dans les mains, agitation d'un sac plastique au-dessus d'eux... Un mouton qui

► AGIR

- Le sort réservé à ces animaux est de nature à toucher chacun de nous, quelles que soient nos convictions. Nul ne peut rester indifférent à tant de souffrance et à tant de cruauté. Pour mettre un terme ou au moins réduire la fréquence de ces agissements, vous avez le pouvoir d'agir en tant que consommateur. Privilégier les produits « bio », c'est ainsi assurer de meilleures conditions de vie aux animaux. Et en réduisant votre consommation de viande bien sûr, mais aussi celle de produits laitiers, étroitement liée – pour ne pas dire dépendante – au commerce des veaux, vous aurez un impact direct sur leur marché. Nous subissons tous les conséquences de la surconsommation de produits animaux, c'est collectivement que nous devons réagir, pour notre santé, pour la planète et pour les animaux. Chacun d'entre nous dispose de sa liberté de conscience pour décider d'arrêter progressivement sa consommation de viande et les produits laitiers...
- Vous pouvez également signer et diffuser notre carte de protestation citoyenne : *Marché aux « bestiaux », ma conscience ne l'accepte plus.* « Nous demandons au ministre de l'Agriculture de bannir les violences mémorables perpétrées dans les marchés, mais aussi d'anticiper la reconversion inéluctable des éleveurs dont le sort ne nous est pas indifférent. Car nous combattons des idées, jamais des personnes. »

Bienvenue à Chatipi !

PAR JULIA DE QUEIROS

DEVANT LA DÉTRESSE DE MILLIONS DE CHATS SANS ABRI, ONE VOICE LANCE UN VASTE PROGRAMME DE RÉHABILITATION DU FÉLIN DANS NOTRE SOCIÉTÉ. ACCUEILLIR, SENSIBILISER, RÉUNIR... BIENVENUE DANS L'UNIVERS CHATIPI.

Vous l'attendiez, One Voice l'a fait ! Annoncé dans le dernier numéro de votre magazine (*Noé* n°59), le programme CHATIPI est désormais à l'œuvre pour offrir, d'une part aux chats sans abri un territoire où ils puissent vivre librement et paisiblement, et d'autre part aux humains l'opportunité de rétablir le lien avec ce compagnon de longue date. Autrement dit, en plus d'un lieu d'accueil, CHATIPI se propose de changer durablement le regard porté sur le chat dont la déconsidération actuelle génère abandons et maltraitements.

Un problème de société

Le chat pâtit aujourd'hui encore des nombreux préjugés et croyances hérités de l'époque moyenâgeuse. Des millions de chats sont ainsi jetés à la rue sans scrupule par des propriétaires irresponsables qui les condamnent à une vie misé-

nable marquée par la peur, la maladie et la cruauté. L'enquête réalisée début 2010 par One Voice a montré la situation de détresse des chats délaissés ou nés dans la rue. Elle a également pu établir que le problème est loin de s'améliorer : le nombre de chats sans-abri ne cesse d'augmenter, et ce malgré la multiplication des structures d'accueil, associatives ou autres.



Programme éducatif

Face à cet état des lieux alarmant, et forte de son expérience sur le terrain, One Voice s'est engagée à agir, convaincue que seules l'éducation et la sensibilisation permettront véritablement d'améliorer la condition des chats sans-abri en France. CHATIPI a donc été imaginé comme une réponse globale et originale. En plus d'être un territoire de vie et de soins pour les chats, CHATIPI offre un espace contribuant au rapprochement chats/humains ainsi qu'à la mixité générationnelle et sociale. Le projet propose également un programme éducatif ouvert à tous, et notamment aux écoles. Accompagnées par les bénévoles des associations en charge des CHATIPI, les classes y découvrent qui sont les chats, décryptent leurs comportements, apprennent quels sont leurs besoins, comment les soigner et les respecter, etc. Les visites sont aussi l'occasion d'une rencontre avec les félidés à travers les contes.

Vecteur de lien social

Destiné à être installé dans les maisons de retraite et les hôpitaux, entre autres, CHATIPI est également un formidable vecteur de lien social favorisant les rencontres, les échanges, le partage d'une activité et d'un intérêt communs autour de

FOTOLIA

l'univers des félins. Dans un espace réservé à la relation humains/chats, juniors et seniors, par exemple, renouent le contact, tissent des liens, partagent tendresse, douceur et jeu essentiels à leur équilibre. Cet espace accueille également une exposition ludique et pédagogique, accessible en permanence.

Havre de paix

Bien sûr, CHATIFI demeure un havre de paix pour tous les chats sans abri. Dans les « tipis », construits de façon écologique et durable, les animaux trouvent nourriture, aire de repos et de jeux. Ils sont totale-



Partenariat tripartite

L'implication des pouvoirs publics et des bailleurs aux côtés des associations est primordiale pour la réussite du projet. Seule une prise en compte à l'échelle de la collectivité permettra en effet d'apporter une réponse efficace et adaptée au problème des chats sans abri. Les autorités locales – municipalités notamment – sont donc sollicitées pour la mise à disposition d'un espace dédié dans les maisons de retraite, les hôpitaux, les parcs et, pourquoi pas, dans les écoles. Dès l'origine, CHATIFI a été conçu pour s'inscrire dans des espaces publics, garantie de la pérennité du projet. Les municipalités qui le souhaitent peuvent également apporter un soutien logistique et financier. Quant à la construction des tipis et à la gestion du territoire, elles sont placées sous la responsabilité des associations et des « amoureux » des chats.

C'est parti !

La mise en place des CHATIFI va s'accompagner d'une vaste campagne d'information destinée à sensibiliser la population et à combattre nombre d'idées reçues. Pour l'occasion, One Voice éditera

un guide pratique qui permettra à tous ceux qui le souhaitent de découvrir la formidable richesse relationnelle et émotionnelle inhérente au peuple chat. Tout est désormais prêt et le chemin vers CHATIFI est en train de s'ouvrir. One Voice travaille actuellement sur plusieurs pistes pour construire le premier Chatipi qui servira de modèle à tout le territoire national. Ambitieux et innovant, le déploiement d'un tel projet va demander un peu de temps. Mais notre détermination est inébranlable. Avec votre soutien et les centaines de bonnes volontés à nos côtés, demain « liberté » ne signifiera plus « galère » pour l'animal de compagnie préféré des Français. ■



ment libres de leurs mouvements grâce à des chatières installées dans l'enclos. L'espace prévoit aussi une « infirmerie » dans laquelle officient les vétérinaires affiliés au projet. Les chats recueillis sont soignés, vaccinés, voire stérilisés. La stérilisation reste en effet la réponse la plus appropriée à la prolifération des chats errants. Ces derniers, suivis en permanence par les associations qui gèrent les CHATIFI, pourront même, dans certains cas, retrouver la chaleur d'un foyer et la douceur d'une famille triée sur le volet. Pour les autres, ils pourront enfin vivre en chats véritablement « libres ».

Nous avons besoin de vous...

Dans votre ville, votre quartier, il y a sans doute des chats abandonnés pris en charge par une association. Près de chez vous ou tout à côté, il y a peut-être aussi une maison de retraite, un hôpital, etc. disposant d'un espace suffisamment grand pour accueillir un CHATIFI. Faites-le-nous savoir, communiquez-nous leurs coordonnées. Nous entrerons en contact avec l'organisation de bénévoles et les autorités de l'établissement et étudierons avec eux la faisabilité et la mise en place de la structure. Avec vous, grâce à vous, nous pourrions donner un toit aux chats abandonnés ou nés dans la rue et nous pourrions déployer un programme éducatif qui permettra aux humains de nouer une relation respectueuse et paisible avec le chat et de redécouvrir quel merveilleux compagnon il est.

Enquête dans les élevages de visons suédois

UNE ENQUÊTE DE L'ANIMAL RIGHTS ALLIANCE A RÉVÉLÉ LE CAUCHEMAR DES VISIONS ÉLEVÉS POUR LEUR FOURRURE EN SUÈDE.

Vers la fin des élevages ?

Animal Rights Alliance est une coalition d'associations suédoises membres de la Fur Free Alliance dont One Voice est le représentant français. Elle a enquêté en Suède dans les fermes d'élevage de visons pendant deux ans. Ce qu'elle y a découvert confine à l'horreur la plus totale... Or, une commission gouvernementale organisée en 2003 leur avait donné jusqu'en 2010 pour se mettre aux normes de l'Animal Welfare Act, qui régleme les conditions de détention des animaux en Suède. La commission d'enquête avait affirmé que dans le cas contraire les fermes seraient partiellement ou même complètement fermées... Au vu des résultats de l'enquête, la conclusion est sans appel.

Des cages non aménagées

Les cages où vivent les visons sont minuscules, de la taille d'un journal ouvert, et comportent parfois un petit abri. Le sol est intégralement grillagé pour que les excréments tombent à terre. Aucun moyen pour les visons d'exercer leur comportement naturel, et en particulier de nager... alors

qu'ils y consacrent 80 % de leur temps à l'état sauvage. Rien non plus pour les stimuler à gratter, creuser, enfouir. Leur seule distraction consiste à se nourrir d'une bouillie infâme de poisson et de viande, sommairement déposée sur le dessus de leurs cages.



DIURENS RATT

Des animaux qui souffrent

Alors la plupart des individus expriment leur stress et leur frustration par des comportements stéréotypés. Quelques autres sont apathiques, ce qui ne signifie pas qu'ils soient moins stressés, juste qu'ils expriment leur trouble autrement. En hiver, la ration alimentaire est diminuée, ce qui induit un stress supplémentaire. Selon un rapport de la Commission européenne, 20 % des visons meurent de faim, de blessure ou de froid avant la saison du dépeçage en novembre...

De la blessure à la mort

Comble de l'horreur, le stress induit aussi des comportements agressifs, en particulier chez les jeunes qui n'ont aucun moyen de se défouler... De nombreux jeunes visons y perdent une oreille ou un large morceau de peau, quand ils ne s'entredévorent pas. Régulièrement, ils s'entre-tuent à force de morsures. Mais quelle que soit la blessure, aucun soin ne leur est prodigué. Les plaies s'infectent et de nombreux animaux meurent, sans que qui



DIURENS RATT



DIURENS RATT

LES ANIMAUX, STRESSÉS AU-DELÀ DE L'IMAGINABLE, FINISSENT PAR S'ENTRE-DÉVORER.



DIURENS RATT

CE VISON GRAVEMENT MALADE NE SERA JAMAIS SOIGNÉ, LA DOULEUR PERMANENTE VIENT S'AJOUTER À DES CONDITIONS DE SURVIE EFFROYABLES.



DIURENS RATT

que ce soit s'en préoccupe, induisant encore des cas de cannibalisme... Les mères dévorent aussi souvent leurs petits.

Un danger sanitaire

Autre facette de cette dangereuse indifférence, les animaux morts sont parfois laissés à pourrir dans leur cage, dessus, ou bien dessous – dans 80 % des fermes visitées – et pendant plusieurs mois, ou bien laissés à même le sol, ou encore jetés en tas dans un coin de la ferme, parfois aussi à l'extérieur... en dépit de toute considération sanitaire. Dans 67 % des fermes, les cages non nettoyées étaient remplies de fèces. Et les visons ne marchant pas dans leurs excréments, la partie exploitable par eux était d'autant plus réduite ! Par ailleurs, dans 80 % des cas, le fumier

Un peu d'espoir

Les résultats de cette investigation devraient convaincre la commission d'enquête qu'aucun effort n'a été fait par l'industrie de la fourrure pour se mettre aux normes. En conséquence, espérons que la sanction soit celle tant attendue et que ces fermes cauchemardesques appartiennent enfin et définitivement au passé...

► AGIR

- Une enquête réalisée par One Voice en France a révélé que le sort des visons n'y est guère plus enviable. Vous pouvez agir en refusant d'acheter de la fourrure (manteaux et accessoires) et en diffusant le tract « *Vérité sur la fourrure* » ainsi que la carte pétition destinée au couturier Jean-Paul Gaultier.

Suspension temporaire de l'interdiction du commerce des produits dérivés du phoque

Des exceptions

Vendredi 20 août, l'embargo décidé par l'Union européenne sur les produits dérivés du phoque en 2009 n'est que partiellement entré en vigueur. Il ne s'applique pas à 16 plaignants – dont des organisations inuits et des groupes industriels – qui ont déposé une requête auprès de la Cour européenne. Cette dernière a décidé de les entendre avant de prendre une décision. Les parties avaient jusqu'au 7 septembre pour lui soumettre leurs témoignages. Tant qu'elle n'aura pas rendu sa décision, l'embargo ne s'appliquera pas aux plaignants.

L'interdiction va être défendue

Il est peu probable que ce nouvel événement porte préjudice à l'interdiction si durement acquise. Les plaignants ne pourront pas dire qu'ils n'ont pas été pleinement entendus mais les problèmes posés par la chasse industrielle du

LA REQUÊTE FORMULÉE PAR CERTAINS INUITS ET GROUPES INDUSTRIELS LEUR VAUT UNE SUSPENSION TEMPORAIRE DE L'EMBARGO.

phoque demeurent et un revirement est donc peu vraisemblable. L'association HSI, représentante de la Fur Free Alliance (FFA) au Canada – dont One Voice est le représentant français – prend néanmoins des dispositions juridiques afin de s'assurer que tout est fait pour que l'interdiction soit correctement défendue.

L'activité des Inuits en question

Il est important de préciser que la chasse traditionnelle pratiquée par les Inuits n'est pas concernée par l'interdiction. Il est donc particulièrement surprenant qu'ils soient représentés parmi les plaignants, car l'embargo n'a aucune raison d'avoir un impact sur leur pratique. Cela semble malheureusement indiquer que, de traditionnelle et de subsistance, cette chasse soit susceptible d'être devenue commerciale aussi pour certains Inuits...



DIURENS RATT

BEAUCOUP DE VISIONS MEURENT, LEURS CADAVRES SONT ALORS JETÉS AVEC LES IMMONDICÉES.

n'était pas stocké convenablement. Or, les déjections des visons sont connues pour être particulièrement dangereuses pour l'environnement car très concentrées en azote et en phosphore. Elles doivent donc obligatoirement être mises à l'abri de la pluie pour éviter tout écoulement...



ISTOCK

Les Français opposés à la chasse à courre !

EN CAMPAGNE CONTRE LA CHASSE À COURRE

Dans le cadre de sa campagne pour l'interdiction de la chasse à courre en France, One Voice a commandé un sondage à l'Institut IPSOS, réalisé en juillet 2010. Ses résultats sont sans appel et démontrent une forte opposition des Français à la chasse à courre, ainsi qu'une bonne compréhension des différents problèmes qu'elle pose. Il intervient au terme d'une enquête de One Voice, réalisée pendant trois ans en infiltration, qui prouve sans ambiguïté non seulement la cruauté de cette pratique, mais également le non-respect de son cadre réglementaire. Elle a donné lieu à un rapport documenté (téléchargeable sur notre site Internet), destiné à convaincre les députés de mettre un terme à cette pratique.

UN POSITIONNEMENT CLAIR

D'après le sondage, près de quatre Français sur cinq (79 %) sont opposés à la pratique de la chasse à courre en France, à laquelle une majorité (51 %) se dit même « tout à fait opposée ». *A contrario*, ses défenseurs sont très minoritaires : seuls 3 % s'y disent « tout à fait favorables » et 14 % « plutôt favorables ». Encore plus important, et au-delà de leur opposition à la chasse à courre, les Français sont majoritairement (75 %) favorables à son interdiction, comme c'est déjà le cas en Angleterre ou en Belgique. Une majorité s'y dit même « tout à fait favorable » (52 %).

DES ARGUMENTS CONVAINCANTS

Quatre arguments contre la chasse à courre ont été soumis au jugement des Français. Il en ressort que :

– **85 % des Français considèrent que c'est une pratique cruelle**, car elle fait souffrir l'animal chassé en le faisant poursuivre par des chiens jusqu'à l'épuisement (dont 65 % pour qui c'est « tout à fait » le cas). Il s'agit de l'argument auquel souscrivent le plus les Français.

– **76 % des Français pensent qu'il s'agit d'une pratique d'un autre âge**, qui utilise

LES RÉSULTATS D'UN RÉCENT SONDAGE SONT SANS AMBIGUÏTÉ. UNE MAJORITÉ DE FRANÇAIS SOUHAITE CLAIEMENT LA FIN DE LA CHASSE À COURRE EN FRANCE.



des méthodes de chasse qui ne devraient plus exister au XXI^e siècle (dont 58 % le pensent « tout à fait »).

– **72 % des Français jugent cette pratique dangereuse**, car elle pousse les animaux sauvages à traverser des routes et à se réfugier dans les zones habitées.

– **Enfin, 62 % des Français considèrent que la chasse à courre perturbe l'équilibre des milieux naturels** dans lesquels vivent les animaux en les poussant notamment à rester à proximité des habitations et cultures. Si cet argument peine davantage à convaincre, c'est vraisemblablement parce que le lien de cause à effet entre la chasse à courre et l'équilibre des milieux naturels est moins évident à saisir.

(44 % des partisans de la chasse à courre appartiennent à un foyer dont le revenu mensuel net est supérieur ou égal à 3 000 €, contre 27 % de l'échantillon global).

POUR LA FIN DE CETTE PRATIQUE

Les Français sont donc en majorité non seulement clairement opposés à la chasse à courre, mais également favorables à l'interdiction de cette pratique qu'ils jugent cruelle, dangereuse, obsolète et perturbatrice de l'équilibre des écosystèmes... On ne peut donc que s'interroger sur sa survivance, d'autant plus si l'on relève que c'est parmi les classes sociales les plus favorisées que l'on retrouve le plus grand nombre de ses partisans ! ■

SEULEMENT 10 % DE PARTISANS !

La majorité des Français souscrit à l'ensemble des arguments contre cette pratique (53 %). Plus d'un tiers (37 %) approuve entre un et trois des arguments contre la chasse à courre. Les partisans de cette pratique, qui ne souscrivent à aucun des arguments, sont donc largement minoritaires : seulement 10 % de la population ! Leur profil est plutôt celui d'une population relativement privilégiée, appartenant à des catégories socioprofessionnelles dites supérieures (47 % contre 33 % de l'ensemble) et aux revenus élevés

► AGIR

• Pour soutenir notre campagne et obtenir l'interdiction de la chasse à courre en France, vous pouvez commander le memento « *Sur la piste abolitionniste de la chasse à courre* » pour le faire circuler largement avec la carte pétition. Un tract est également disponible sur notre site Internet ou sur commande. Il est temps que les Français soient entendus !

Révolution dans l'industrie pharmaceutique !

CET ÉTÉ, AUX ÉTATS-UNIS, LA MISE AU POINT D'UNE ALTERNATIVE AUX TESTS SUR ANIMAUX A ÉTÉ ANNONCÉE. UNE RÉVOLUTION À LAQUELLE LE GÉANT PFIZER A PARTICIPÉ ET QUI RAPPELLE L'IMPORTANCE DU DÉVELOPPEMENT DES MÉTHODES SUBSTITUTIVES À UNE EUROPE À LA TRAÎNE.



FOTOLIA

ajouter au programme beaucoup d'autres données humaines que les autres agences ne possèdent pas, ce qui devrait permettre aux chercheurs de mieux « prévoir les effets sur les humains » a renchéri David Dix, directeur adjoint de l'EPA. La validation d'une telle méthode serait une avancée majeure dans le domaine de la santé. Ce serait aussi un grand pas pour la fin de l'expérimentation animale ! ■

La nouvelle a sonné comme un éclair d'espoir au cœur de l'été : le leader mondial de l'industrie pharmaceutique, Pfizer, devrait très prochainement utiliser une méthode alternative pour la mise au point de ses médicaments.

Révolutionnaire

Tox21 est un programme informatique, fruit de la collaboration de trois organismes d'État américains : la Food and Drug Administration (FDA), l'Environmental Protection Agency (EPA) et le National Institutes of Health (NIH). Il exploite une base de données incluant 10 000 substances chimiques couramment utilisées et s'appuie sur les dernières avancées technologiques, informatiques et de la recherche génétique pour analyser auto-

matiquement les formules chimiques. La toxicité d'une substance est ainsi évaluée en un à cinq jours, alors « que les tests sur animaux nécessitent souvent plus d'un mois et l'utilisation de 80 animaux » a reconnu Bob Chapin, chercheur chez Pfizer. Dans le cas des recherches au long cours, comme pour le cancer, on parle d'années et de centaines d'animaux sacrifiés...

Les laboratoires s'engagent

L'autre révolution qui caractérise le Tox21, c'est la contribution de l'industrie pharmaceutique au programme. Pfizer, ainsi que d'autres laboratoires, ont ainsi transmis leurs données concernant des substances déjà testées. Cette mise en commun

LES COSMÉTIQUES ENCORE TESTÉS SUR LES ANIMAUX !

L'interdiction des tests sur les animaux pour les produits cosmétiques a été mise en place graduellement depuis 2007. Elle devait être totale le 11 mars 2009, à l'exception de trois tests, bénéficiant d'un délai supplémentaire de quatre ans pour être remplacés par des tests sans animaux. Durant les derniers mois, la CE a organisé une série de groupes de travail afin de préparer un rapport sur la disponibilité des méthodes alternatives. Or deux nouveaux tests y ont été inexplicablement inclus, concernant la sensibilisation de la peau et la carcinogénicité, pourtant déjà interdits depuis mars 2009 ! En revenant là-dessus, la Commission européenne semble clairement porter atteinte à la directive, puisque cela implique que leur interdiction soit finalement reportée de plusieurs années ! Heureusement que les États-Unis sont là pour prouver encore la puissance et l'intérêt des méthodes substitutives à une science européenne devenue obsolète...

inédite est non seulement indispensable au processus, mais elle autorise une analyse poussée, impossible en laboratoire où le nombre de substances analysables *in vitro* est limité. Elle permet également d'éliminer rapidement des substances dangereuses, bien avant la phase finale de test, ce qui présente un intérêt économique non négligeable pour les laboratoires.

En attente de validation

L'utilisation de méthodes alternatives devrait être reconnue par les autorités de régulation « dès que les données fournies seront aussi bonnes, voire meilleures que celles récoltées par les tests sur animaux » a indiqué, en mai dernier, la FDA. Il a également été précisé que la FDA allait encore

► AGIR

- Pour la fin de l'expérimentation animale et pour une vraie science du progrès, vous pouvez commander et diffuser autour de vous le petit livre noir ainsi que la carte pétition.
- Vous pouvez également exercer votre pouvoir de consommateur en choisissant les produits porteurs de notre label « non testé ».

Une nouvelle directive décevante

Au terme de 18 mois de négociations concernant la révision de la Directive 86, un compromis entre le Conseil des ministres et le Parlement a finalement été adopté. Malgré quelques petites avancées, et en dépit d'une opinion publique bien tranchée, la nouvelle directive ne tient pas compte des recommandations importantes faites par l'ECEAE*, dont One Voice est le représentant français. Elles concernaient notamment une restriction importante de l'utilisation de primates non humains, la limitation de la réutilisation des individus, ainsi qu'une interdiction formelle des expériences provoquant une souffrance sévère et prolongée. Un point positif demeure et permet de garder espoir : la commission a clairement statué que les méthodes substitutives devaient être utilisées lorsque cela était possible. L'exemple américain devrait donc être suivi !

* Coalition européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale.

Cercles de silence : la non-violence en action



PAR NADÈGE
DOS SANTOS BARRA

DEPUIS MAINTENANT UN AN, ONE VOICE ORGANISE UN TYPE D'ACTION NON VIOLENT ET INÉDIT DANS SON HISTOIRE : LE CERCLE DE SILENCE. CETTE ACTION, NÉE EN 1977 EN ARGENTINE, EXIGE UNE TOTALE ADHÉSION AU CERCLE TANT DANS SON UNITÉ QUE DANS L'ACCEPTATION DU SILENCE. BILAN DE CETTE ACTION QUI REMPORTE UN VIF SUCCÈS.

AVEC L'AUTORISATION DE LA PRÉFECTURE, MALGRÉ LE REFUS DE LA MAIRIE, UNE CENTAINE DE PERSONNE PORTENT FIÈREMENT DRAPEAUX ET PANNEAUX.

JULIEN NAAR/ONE VOICE

LE SILENCE : LE CHOIX DE ONE VOICE

Inauguré le 28 août 2009, le Cercle de silence est l'action qui, de l'avis des militants, a le plus d'impact sur le public. «Parole» de résistance et de refus face à une situation jugée inique et inacceptable, elle permet l'union non pas contre des individus mais contre des actes et des systèmes désapprouvés. Organisée en des lieux stratégiques, cette action amène les passants à interroger leur conscience par rapport à une problématique. Des panneaux explicatifs et une table d'information apportent en outre de plus amples explications sur l'objet de l'action. Chaque personne est libre d'entrer dans le cercle à l'écoute de sa conscience le temps voulu. Aucune contrainte n'est imposée, si ce n'est conserver la force et la dignité du silence et veiller à ne pas répondre à une agression extérieure possible. Ainsi, le Cercle de silence reste un rempart contre l'hostilité et garde sa cohérence et sa solidité intactes.

NÎMES : POINT DE DÉPART DE L'OPÉRATION « SITTING BULL »

Le 17 juillet dernier à Nîmes, One Voice a uni sa voix à celle du CRAC Europe afin de démontrer par le silence son engagement pour faire reculer la violence des jeux tau-



MURIEL ARNAL (ONE VOICE) ET JEAN-PIERRE GARRIGUES (CRAC EUROPE), LES DEUX ASSOCIATIONS ORGANISATRICES DE L'OPÉRATION « SITTING-BULL ».

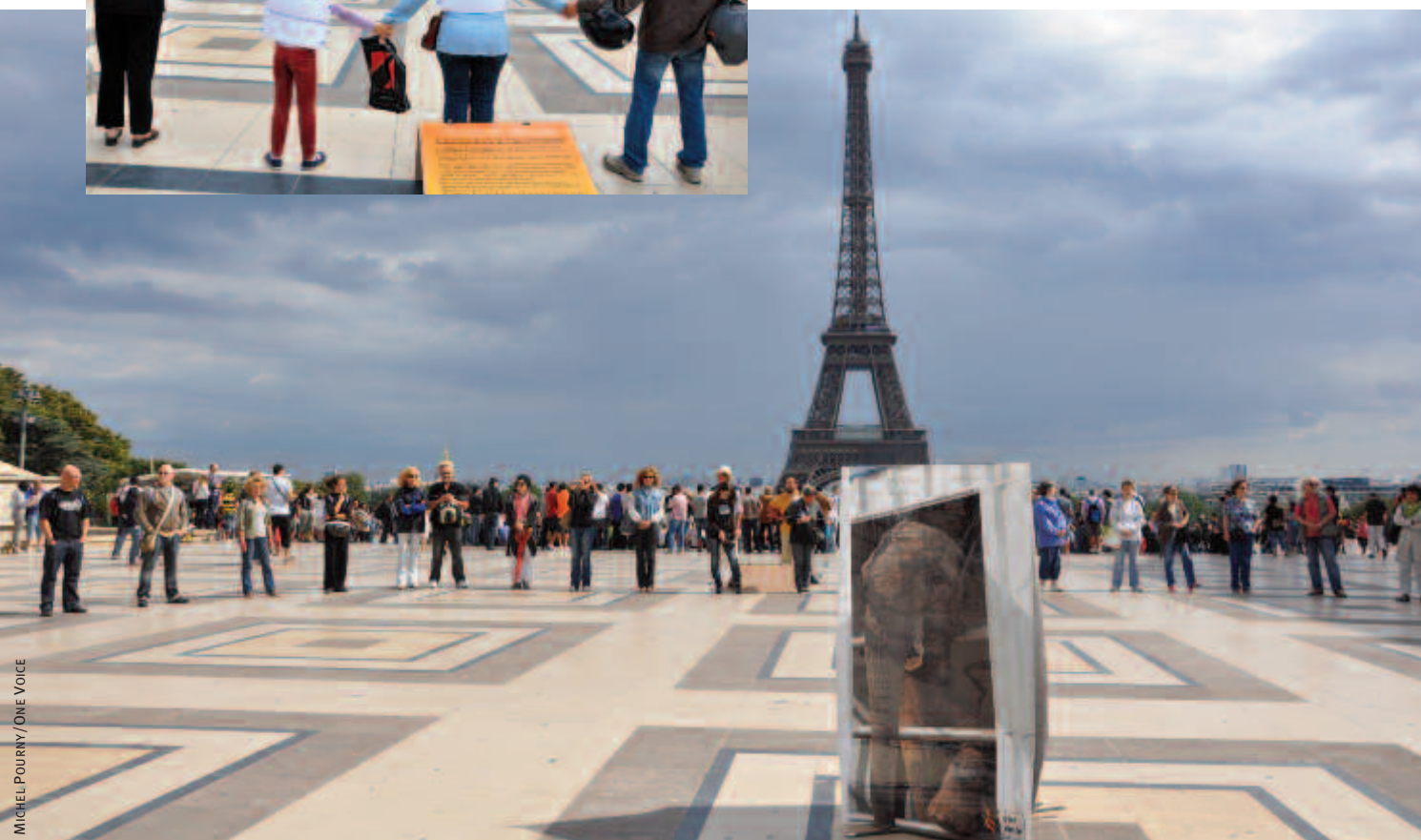
romachiques. Ce jour-là, une centaine de personnes se sont réunies pour proposer à la ville de Nîmes une alternative à la corrida : un festival de l'eau. Muriel Arnal, présidente de One Voice, a souligné le fait que notre société pouvait vraiment évoluer et opter pour des alternatives non-violentes dans le respect de chacun. La présence de 27 associations étrangères dans le Cercle prouvait qu'au-delà des clivages du langage le poids des convictions restait le plus puissant. L'intensité et la portée de cette action ont également surpris bien des personnes. Ce Cercle de silence constitue le point de départ d'une campagne de diffusion du manifeste « Pour Nîmes réconciliée avec le taureau » qui durera un an et s'achèvera avec la remise des manifestes signés au maire de Nîmes et par une autre manifestation silencieuse et non-violente : le *sit-in*.

MICHEL POURNY/ONE VOICE



LES 28 AOÛT 2010, UN CERCLE UNI, TOUTES GÉNÉRATIONS CONFONDUES, POUR LA LIBÉRATION DE SAMBA ET DE TOUS LES ÉLÉPHANTS.

MICHEL POURNY/ONE VOICE



UNIS EN SILENCE POUR LA LIBÉRATION DE SAMBA

Depuis 2003, One Voice mène une lutte opiniâtre pour la libération de Samba. Le 28 août 2010, One Voice invitait tous ceux qui refusent l'esclavage des éléphants à se réunir sur le parvis des Droits-de-l'Homme à Paris. La lecture, à l'issue du cercle, d'une lettre écrite par les enfants d'une école primaire à un directeur de cirque a prouvé la valeur de l'action pédagogique pour l'éducation à la non-violence. De plus, la participation de jeunes enfants au cercle témoigne de l'intérêt et de l'implication de la jeune génération pour une société plus juste et corrobore le fait que, malgré la difficulté de l'action, tout le monde peut y participer. Outre le silence, One Voice propose à tous ceux qui le désirent de rejoindre le comité pour Samba et tous les éléphants esclaves. L'adhésion à ce comité implique la rédaction de diverses lettres adressées au ministère et au dresseur de Samba afin de les sensibiliser aux souff-



MICHEL POURNY/ONE VOICE

MICHEL POURNY/ONE VOICE

frances endurées par les éléphants dans les cirques. One Voice poursuit donc patiemment mais fermement sa lutte pour le droit pour Samba et les éléphants esclaves à une vie sereine et heureuse.

SABRINA, SARAH, SONIA ET SOPHIE LES VOLONTAIRES DE ONE VOICE ÉTAIENT À L'ŒUVRE CE JOUR-LÀ



NENA BALTHAZAR (CIWY) ET MURIEL ARNAL (ONE VOICE) ENTOURÉES PAR DEUX JEUNES MILITANTS, UNE BELLE PROMESSE POUR L'AVENIR DE NOTRE PLANÈTE.



ÉRIC DELTOUR / ONE VOICE

POUR SIGNIFIER LE LIEN QUI NOUS UNIT À PACHA MAMA, LES PARTICIPANTS ONT NOUÉ UN BRACELET À LEUR POIGNET.



ÉRIC DELTOUR / ONE VOICE

SALOMON LE HARPISTE INTERPRÈTE SON CHANT-HOMMAGE À PACHA MAMA, COMPOSÉ SPÉCIALEMENT POUR L'OCCASION. À SES CÔTÉS MARITÉ MORALES, INITIATRICE DES CERCLES DE SILENCE DE ONE VOICE.



MICHEL POURNY / ONE VOICE

UN SEUL ET MÊME PEUPLE AUTOUR DE PACHA MAMA

Le 2 octobre Journée internationale de la non-violence, One Voice proposait un nouveau Cercle de silence intitulé « Le fil de Pacha Mama ». La réflexion menée autour de ce cercle portait sur notre relation au vivant et à Pacha Mama, notre « Terre mère » en amérindien. Les personnes entrant dans le cercle tenaient donc un ruban symbolisant la communauté d'êtres vivants à laquelle ils appartiennent. Au son de la harpe de Salomon et du chant qu'il avait spécialement composé pour l'occasion, ce cercle permettait d'intérioriser sa propre relation à la nature et de s'interroger sur la place occupée par l'homme au sein de celle-ci, à l'heure où la souffrance engendrée par nos modes de vie individualistes est conséquente. La présence des associations APELE¹ et ARUTAM² ainsi que de l'ONG bolivienne Inti Wara Yassi³, représentée par Nena, a composé un point d'orgue harmonieux à cette action. Le témoignage poignant de Nena, concernant son quotidien au sein d'un écosystème dévasté, a ajouté encore à l'émotion déjà palpable des participants. Parmi eux des enfants étaient présents, telle une belle promesse pour l'avenir de notre planète.

Deux ans après la naissance d'OWOC, One Voice continue d'affirmer que nous devons prendre conscience des conséquences de nos actes et ne pas nous arroger le droit de retirer aux peuples



MICHEL POURNY / ONE VOICE

DANS LA CONTINUITÉ DE L'OPÉRATION « MAINS BLEUES, CULTIVONS LA TENDRESSE », LE FIL LAVANDE RELIAIT LES PARTICIPANTS AUTOUR DE PACHA MAMA.

humains et non humains leurs territoires. Ce jour-là, le groupe de personnes arborant un bracelet au nom de Pacha Mama a fait rimer silence avec solidarité et par-

tage, deux notions inhérentes au combat mené par One Voice depuis les quinze années de son existence. ■

► POUR S'INFORMER ET AGIR

- Pour en savoir plus sur la sentience, vous pouvez vous procurer les cartes sentience et les diffuser pour informer le public sur la souffrance des animaux.
- Il est toujours possible de rejoindre le comité « Samba et éléphants » et d'agir avec son pouvoir de citoyen à changer la vie de ces animaux qui n'ont pas leur place dans les cirques.
- Le manifeste « Pour Nîmes réconciliée avec le taureau » circulera pendant un an. Ajoutez votre signature aux nombreuses autres qui ont déjà été faites.
- Vous pouvez vous procurer le bracelet Pacha Mama dont la vente ira aux actions envers les peuples premiers et les animaux sauvages dont le grand hamster d'Alsace.
- Restez informés de nos prochains Cercles de silence en consultant notre site Internet : www.one-voice.fr

1. Association alsacienne militant pour la protection du grand hamster d'Alsace : <http://www.hamster-alsace.fr/>

2. Association de soutien aux peuples premiers notamment les Indiens arabelas, jivaros, saporas : <http://arutam.free.fr/Amerindien.html>

3. Refuge accueillant les animaux sauvages maltraités en Bolivie : <http://www.intiwarayassi.org/>

Basé sur le principe de la non-violence, le mouvement One World, One Conscience (OWOC) entend développer l'éthique du respect de toute vie à travers des propositions d'actions individuelles à portée globale.

ONE WORLD, ONE CONSCIENCE



ONE WORLD
ONE CONSCIENCE

OWOC : Le lait ou l'imposture criminelle

PAR AMERINA
GUBLIN-DIQUELOU

UN DRAME POUR LA PLANÈTE

60 % des élevages bovins sont des élevages laitiers. Leur lien avec l'industrie de la viande est très étroit : les vaches « laitières » sont en général « recyclées » après 3 ans et abattues pour leur « viande de bœuf » qui, de moindre qualité, sera convertie en steaks hachés ou destinée à l'alimentation animale. Or les conséquences directes et indirectes sur l'environnement de ce type d'élevages (voir *Noé* n° 52) sont dramatiques pour la planète et ses habitants : émission de gaz à effet de serre, surconsommation d'eau, pollution des nappes phréatiques, déforestation...

LE SORT DES VEAUX

D'un point de vue éthique, l'élevage laitier pose aussi de nombreux problèmes. Car pour qu'elles produisent suffisamment de lait, les vaches « laitières » doivent mettre bas un veau tous les ans, dès l'âge de 2 ans. Elles sont en général inséminées artificiellement trois mois après avoir vêlé. Les veaux leur sont retirés rapidement après la naissance, engendrant un stress énorme autant pour la mère que pour son petit. Pour ce dernier,

L'industrie laitière internationale est florissante. Partout dans le monde, le lait de vache est vendu comme un aliment sain et naturel, à grand renfort d'arguments marketing. Pourtant, sa production est cruelle et polluante, et les bienfaits de sa consommation sont largement remis en question...

l'avenir est bien sombre : future vache laitière ou élevé en batterie pour sa viande, quand il n'est pas « simplement » éliminé (voir p. 3), sa courte existence ne sera que souffrances, stress et privations.

tement des membres postérieurs et des lésions au niveau des pieds. Les mastites et les problèmes de vêlage sont également courants... Leurs conditions de vie sordides et problématiques, d'un point de vue à la



MONATJUK - EASTCOTT/CORBIS

UNE SÉLECTION PROBLÉMATIQUE

Pour parvenir à une production toujours plus importante, les vaches laitières sont sélectionnées génétiquement depuis cinquante ans. Des 4 litres par jour nécessaires à nourrir un veau, certaines sont ainsi passées à près de 30 litres ! Aujourd'hui, en Europe, 50 % d'entre elles sont issues de cette sélection qui a aussi entraîné l'accroissement de leur taille. Résultat : les structures d'élevage actuelles – le plus souvent en stabulation à logettes ou entravées – ne sont plus adaptées... Et leurs problèmes physiques, comme les boiteries, se multiplient car leur squelette a du mal à supporter leur nouvelle corpulence. En outre, leurs pis débordants de lait sont trop lourds et trop volumineux, ce qui provoque un écar-

fois éthique et sanitaire, ont été pointées du doigt dans un rapport publié par l'EFSA¹ en octobre 2009.

LE LAIT DANGEREUX POUR LA SANTÉ ?

Si ces élevages sont en partie subventionnés par l'État avec nos impôts, le lait ne fait pourtant pas l'unanimité des scientifiques. Les recommandations de trois à quatre laitages quotidiens, subventionnées cette fois par l'UE, pourraient même être criminelles. Outre les différentes intolérances au lactose – majoritaires en Asie où la filière est en train de s'implanter – et autres diabètes précoces identifiés chez les jeunes enfants consommateurs de lait industriel, le lait serait source de problèmes de santé à long terme. Dans tous les cas, les arguments incitant à sa consom-

mation sous des prétextes sanitaires seraient hautement fallacieux. 75 % des humains ne digèrent pas le lait. Ce qui est naturel pour des adultes, appartenant qui plus est à une espèce différente de celle qui le produit ! En trop grande quantité, il abaisse notre niveau de vitamine D. Quant au calcium, l'eau, les légumes et les amandes en contiennent suffisamment. Si à cela on ajoute les dérives dans la qualité du lait liées à la sélection génétique et à l'IGF-1, similaire au facteur de croissance humain et qui induit une multiplication irraisonnée des cellules, on comprend que le lait pourrait rapidement devenir cancérigène... si ce n'est déjà le cas².

► AGIR

• Ce que vous pouvez faire

En diminuant votre consommation de lait et en choisissant des produits laitiers bio, vous agissez pour l'environnement et protégez votre santé, tout en contribuant à de meilleures conditions d'élevage pour les vaches laitières... mais des veaux continueront à mourir. Vous pouvez donc privilégier des produits laitiers à base de soja bio, qui seuls permettent de protéger à la fois la planète des gaz à effet de serre, les vaches, les veaux, et votre santé !

En adoptant l'attitude OWOC, en écoutant notre conscience, nous avons le pouvoir de faire réellement changer les choses, en abordant les problèmes à la source et non en réglant une partie de leurs effets... Sur la voie de la non-violence, les animaux seront les grands gagnants ! Régulièrement, *Noé* vous proposera de nouveaux gestes pour une éthique globale.

1. Autorité européenne de sécurité des aliments.
2. Susanna C. Larsson, « Milk and Lactose Intakes and Ovarian Cancer Risk in the Swedish Mammography Cohort », *The American Journal of Clinical Nutrition*, vol. LXXX, n° 5, novembre 2004, pp. 1353-1357.



BP 41 - 67065
STRASBOURG Cedex
Tél. 03 88 35 67 30
Fax 03 88 35 55 18

Noé N°60 NOVEMBRE 2010

DIRECTRICE DE PUBLICATION :
Muriel Arnal

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION :
Marité Morales

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Amerina Gublin-Diquélou

RÉDACTEURS : Marité Morales,
Amerina Gublin-Diquélou, Julia de
Queiros, Nadège Dos Santos Barra

IMPRIMEUR : Sodal (33)

MAQUETTE : ZAOS (René Gonzalez)

DÉPÔT LÉGAL : 4^e trimestre 2010

NUMÉRO D'ISSN : 1767-882 X

Sentience



La naissance chez le peuple bovin

Comme pour tous les animaux, la naissance est un moment chargé d'émotions pour les vaches. La frontière entre la vie et la mort devient un fil ténu.

La mère et l'enfant sont particulièrement vulnérables. Tous deux ont besoin de ce cocon protecteur tissé par les liens familiaux et amicaux.

Le lien entre la mère et la fille est si important à ce moment-là que les vaches viennent à plusieurs reprises auprès de leur fille sur le point de donner naissance à un petit veau.

Et ce lien aide aussi à traverser des épreuves...

C'est l'histoire de Little Dolly*.

Après avoir donné naissance à un veau mort-né, Little Dolly a rejoint sa mère. Pour ce faire elle a dû parcourir plusieurs champs. Pourtant, elle pouvait à peine marcher.

Durant six jours, sa mère a pris soin d'elle. Puis Little Dolly est repartie, apaisée.

* Rosamund Young, *The Secret Life of Cows. Animal Sentience at work*, 2003.